

Sorties CD

Vers l'infini et au-delà ★★



Derrière le patronyme Rone se cache le Français Erwan Castex, qui a le chic pour proposer des mélodies 100 % atmosphériques, construites à partir de séquences électro-

niques. Dis comme ça, on pourrait s'attendre à quelque chose de froid, voire d'aseptisé, mais c'est loin d'être le cas. Organique, envoûtant et entraînant à sa manière.

Rone, « Room With A View », Infiné.

Cordes sensibles ★★★

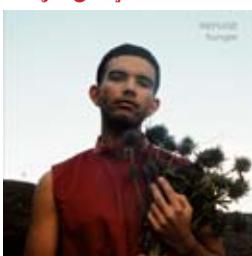


Premier EP éponyme pour la Belge d'origine camerounaise, découverte dans la première saison de « The Voice Belgique ». La harpe africaine, ou kora, est

son instrument de prédilection et ça confère un son spécialement aérien à ses compositions. On a droit à une œuvre singulière, humainement inspirée et d'une sensibilité confondante.

Lubiana, « Lubiana », Label 6&7.

Refuge pour tous ★★



C'était il y a quelques années déjà mais Florian Bertonnier, alias Refuge, a d'abord été l'un des finalistes de la « Nouvelle Star ». Pour cet album, le garçon pratique

cette même pop ultra-délicate, ultra-maîtrisée, dont il a le secret. Entre électro et musiques du monde, le résultat est chavirant, dans le bon sens du terme, servi par une voix unique.

Refuge, « Hunger », Pont Futur.

De meilleurs anges ★★★★



En ces temps troublés, ne venez pas chercher la lumière auprès de Lucinda Williams. Son nouvel opus est plus que noir, c'est celui d'une femme en colère.

On découvre un disque cinglant, sur le fond comme sur la forme, et dont on ne sort pas indemne mais là est précisément l'intention. Du rock assassin servi par une incroyable interprète.

Lucinda Williams, « Good Souls Better Angels », Highway 20 Records.

Musique

« J'ai refusé trois fois de faire "The Voice" »

Transfuge de la saison 8 du télécrochet, Poupie sort un premier EP aussi impertinent qu'elle peut l'être.



Impatientée est un mot qu'on dirait inventé pour elle. On l'avait laissée désertant la huitième saison de « The Voice France » aux portes de la demi-finale, sans regrets et même avec un certain panache. On la retrouve qui sort un premier EP éponyme. Poupie s'y révèle telle que dans la vie : fofolle mais pas trop, bosseuse, obsessionnelle et, finalement, forte d'une vraie sagesse. Entre chanson française, reggae et pop excentrique, un mélange aussi étonnant, aussi détonnant, qu'elle peut l'être.

Votre son est atypique, très personnel. Vous n'êtes pas du genre à aimer fréquenter les sentiers battus ? Ce n'est pas que les obstacles ne me fassent pas peur, c'est que je ne les vois pas. Par moments, ça peut m'éloigner complètement de la réalité mais, en même temps, c'est ce qui me protège. Je ne me mets aucune barrière. Je me lasse très vite des choses. J'ai tendance à passer très vite à ce qui suit. Dès que j'ai l'impression de m'ennuyer, ça me gâche la vie. Je m'enfuis à toutes jambes.

Peur qu'on vous mette dans une case et qu'on vous y oublie ? Ça ne me dérangerait pas de me retrouver dans une case. Si seulement je savais laquelle est la bonne pour moi. Parfois, je me dis que si je n'ai pas encore de case, c'est parce que celle qui me conviendrait vraiment, elle n'a pas encore été inventée. En attendant, je reste en mouvement. Il n'y a que comme ça que je peux espérer me dépasser et, peut-être, apporter quelque chose de nouveau.

Dans ma tête et dans mon quotidien, je ne crois pas être une personne à la fois. J'ai à la fois ce côté très enfantin, très dans le moment, et, en

même temps, je suis aussi capable de prendre beaucoup de recul si c'est nécessaire.

Même quand vous évoquez vos histoires d'amour, vous êtes loin d'être tendre. Amoureux ou « partners in crime », votre cœur balance ? Mes histoires d'amour sont toujours un peu comme ça. Il y a toujours ce petit côté « Bonnie and Clyde ». Quand je suis dans une relation avec quelqu'un, je veux forcément la vivre à fond, en explorer tous les recoins. Dans la vie, rien n'est éternel. Je crois beaucoup à la famille, aux amis, mais l'amour, c'est plus fragile. En amour, je ne connais que les extrêmes. C'est toujours tout noir ou tout blanc. Je ne suis faite que de contrastes.

La musique est votre passion. Votre obsession aussi ? J'ai une passion obsessionnelle pour la musique mais, en même temps, je me suis toujours dit que si ça ne marchait pas pour moi, je ferais autre chose. C'est vrai que j'aime faire les choses à fond mais si, à un

moment, je sens que ça bloque, même un tout petit peu, je peux très vite passer à autre chose. Je déteste perdre du temps. J'ai la chance d'avoir beaucoup de trucs que j'aime dans cette vie. Ce n'est pas que je ne suis pas obsessional mais mon obsession, elle est plus grande que la musique. Je n'ai pas fait « The Voice » pour arriver à quelque chose dans la musique. J'ai refusé trois fois de faire l'émission. Je n'ai pas peur de prendre des risques. Au contraire, on grandit beaucoup de ça. Parfois, je ne sais pas du tout où je vais mais je sais que c'est la bonne chose à faire. Alors, j'y vais.

Propos recueillis par Francesca Caseri